

## I. — Le vêtement.

N.B.—La Maitresse devinera le *plan* sous les mots mis en caractères gras, dans chaque paragraphe.

(Développement.)

1. Le **fil engendre l'étoffe**, comme la ligne la surface. Ces fibres menues, qui croissent dans les plantes, l'homme les choisit, les entrelace avec art pour former les tissus les plus variés. Ces tissus imitent ceux de la nature, et l'on dirait que les inventeurs des étoffes ont pris *modèle* sur la fourrure des animaux, sur la feuille et l'écorce des arbres, sur les pétales des fleurs ou sur les ailes de l'insecte.

2. L'habillement a ses **nécessités** et le costume suit des usages et la mode... Il varie beaucoup, selon les *temps* et les *peuples*, comme aussi suivant le *sexe*, l'*âge*, la *profession*...

Au Canada, les *Indiens* revêtaient jadis des pelleteries grossières... Les premiers *colons* s'habillaient comme au temps des ancêtres de France, dans les provinces dont ils étaient originaires... Depuis, la campagne n'adopta point, comme de nos jours, le costume et la mode de la ville...

L'habillement tend à s'unifier, à être le même partout, surtout pour les dames... Mais à peine une mode s'est-elle introduite qu'une autre la remplace: ce qui manifeste combien sont variables les goûts, les usages, les mœurs.

3. Concluons qu'un beau vêtement est l'**ornement** même de la personne humaine... Une personne bien mise, d'une toilette simple mais soignée et décente, nous plaît par sa tenue, sa démarche, son extérieur agréable. Mais il ne faut ni luxe ni recherche dans le costume: la modestie et la simplicité habitent mieux que les étoffes!

L. Y.

## II. — La robe.

1. Les **anciens** ont connu la robe. On la nommait toge, ou tunique plus ou moins longue. Elle servait à l'habillement des hommes aussi bien que des femmes. L'ampleur de ce vêtement permet de le soumettre à tant de combinaisons utiles ou gracieuses...

2. Mais, de nos jours, la robe est le **vêtement réservé aux femmes**: Combien elle suit, comme le reste du costume, les caprices de la mode!... La nature et la valeur de son tissu, la couleur et la coupe de sa forme, l'ampleur ou l'étroitesse de ses dimensions, tout est apte à la plier aux convenances, à la grâce, à la beauté, ou aussi au ridicule de cette mode aveugle qui s'impose sans raison, parfois sans les délicates convenances...

L. Y.